

Le métissage



Par Phan Lâm Tùng JJR 59

Le soleil de 10h est radieux, quelques nuages blancs courent dans le ciel d'un bleu tendre. Les anciens saigonnais s'arrêtent chez Bô Đa (l'ex-Brodard) rue Đồng Khởi (ex – Tự Do) pour un peu de fraîcheur dans la salle climatisée, pour se remémorer le bon vieux temps tout en sirotant quelque rafraîchissement.

Les conversations fusent des jeunes ne dépassant pas la trentaine d'âge, la génération nouvelle. Ils discutent vivement, ils parlent de tout et de rien. Elles s'arrêtent net à l'entrée de deux jeunes gens, un garçon sympa de 17 ans environ tenant la main d'une jeune fille éthérée de 16 ans par là. Au fond de la salle, quelqu'un met un sifflement d'admiration.

- Qu'est-ce qu'ils sont beaux tous les deux, le garçon est bien fichu, sa compagne est chouette, dans peu de temps elle va être du tonnerre !
- Pas étonnant, ce sont des métis.

* * *

Je suis allergique aux mots métis, métissage. Une syllabe en « age » m'évoquent – étrange façon d'allier, de rassembler le vocable – carnage, chantage, volage... quoique courage, ombrage, alunissage disent long sur leur contenu sémantique.



Le métissage est le sang mêlé de deux races, ainsi le métis est ravalé à un hybride, sous peu à un bâtard. L'enfant né d'un mariage mixte d'un

Européen et d'une Asiatique est un eurasien ou une eurasienne, il est le produit de deux civilisations unissant en lui la quintessence de deux cultures et de tout leur raffinement.

Esthétiquement parlant, l'enfant métissé est bien fait de sa personne, il est buriné par le Créateur, il est proportionné dans son physique, dans bien des traits de sa physionomie : un profil grec, pas de nez gros ou épaté, des lèvres ni épaisses ni minces, les yeux ne sont ni en amande ni bridés. Il est beau jusqu'à 20 ans. Au delà de cet âge, des attributs propres à la race de son père ou à celle de sa mère apparaissent, c'est-à-dire que la fonction génétique commence à entrer en jeu. Quand le père est asiatique, la pigmentation de l'enfant est quelque peu colorée, disons plus ou moins bronzée. Inversement et quand le père est européen, la couleur de sa peau tire vers le clair.

Adulte, le métis très souvent n'a pas la priorité dans la société où il vit ; par exemple et dans dans la société vietnamienne de l'ancien temps, un eurasien n'est pas considéré comme un Vietnamien. C'est bien là une question de préjugés, de discrimination sans fondement. Au temps de la présence des Américains dans le pays, lorsqu'un garçon métissé se bagarre, les gens se hâtent de dire qu'il est le fils d'un G.I., et que son arrogance, sa brutalité, il les a hérités de son père.

Dans la foule, le métis est repéré facilement ; en particulier le mulâtre est redouté, il n'inspire pas confiance car l'on pense que le teint noir prête à la violence, au sadisme, et, de façon humoristique – d'ailleurs méchante – on ricane : il a la peau café-crème.

Nous savons bien que les gènes sont les facteurs matériels porteurs du caractère du père ou de la mère, aussi dans certains domaines, quand l'enfant métissé brille, il est un crack alors que s'il est nul, il devient le nullard.

L'an 2010 voit les pays se rapprocher davantage, et nous avons des entités sous les acronymes de EU, ASEAN, OTAN, NATO...Le monde moderne est cosmopolite. Dans ce sens, l'eurasien, le mulâtre ne sont plus mis à l'écart, et du reste les mariages mixtes se multiplient de nos jours. Il n'y a rien de plus merveilleux pour un Vietnamien que d'épouser une Japonaise, suivant ce que nous disons couramment :

*« Ở nhà Tây, ăn cơm Tàu, cưới vợ Nhật »
(se loger français, manger chinois, épouser une Japonaise)*

A vrai dire, il n'existe pas de race pure. des Celtes, des Vikings venant de un melting pot. Regardons Obama, il élu président.

Fidèle à mes souvenirs de lycée, ardent, voilé, je rêve d'avoir des enfants que je suis – je trouve des petits noms tels Patrick, Georges. Or le destin fait son pauvre personne, je suis toujours seul, soir notamment pendant les jours de représente les silhouettes de mes mon esprit, je dialogue avec eux en moments les plus heureux de mon pour moi, ni les festivités, ni les plaisance. Le retour à la réalité n'est pincement au cœur, n'est-ce pas là laquelle je me plie ?



Les ancêtres des Français sont sans doute l'Europe du nord, et quant aux USA, c'est n'est pas un blanc de pur sang , et il a été

nourrissant depuis ma jeunesse un désir eurasiens à qui – vieux jeu et classique Thierry, Jean-Claude, Valérie, Chantal, œuvre, il ne cesse de s'acharner sur ma très seul. Bien des fois, dans la solitude du grande fête telles Noël ou le Têt, je me enfants métissés , je les esquisse dans vietnamien et en français, ce sont les existence, plus rien ne compte alors expositions florales, ni les lieux de alors pas sans amertume ni sans l'envers de la devise *tout ou rien* à

* * *

- Tu ne trouves rien à dire ? me demande Yolande, la femme de Patrick, un copain
- Ah bon, tu veux mon avis ? Eh bien, ces Eurasiens sont beaux. Si leurs parents sont aisés, ils le seront encore plus, ils sont bien éduqués, affables dans leurs manières, bien habillés
- Comment expliques-tu cette beauté ?
- Elle est la synthèse de deux races différentes, de là la proportion, l'équilibre, l'harmonie et la finesse des traits
- Tu es toujours partisan de la beauté antique, tu cernes ainsi le Beau ?
- Ah non, il faut tenir compte également de la finesse d'esprit !

Sont donc beaux – il n'y a pas que les eurasiens - les enfants sur commande, les enfants dont les parents qui s'aiment d'un grand amour désirent et attendent la venue. Parodions Victor Hugo :

*Lorsque l'enfant vient, la famille l'applaudit
Il éblouit par son éclat, sa splendeur*

**Vườn Mai An Phú Đông
Le 19 décembre 2010
P L T , ancien JJR**